

LA PLUS FORTE-VENTE DE LA RÉGION LILLE, 186, Rue de Paris PARIS, 43, Bd Hausmann JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité de Roubaix - Tourcoing

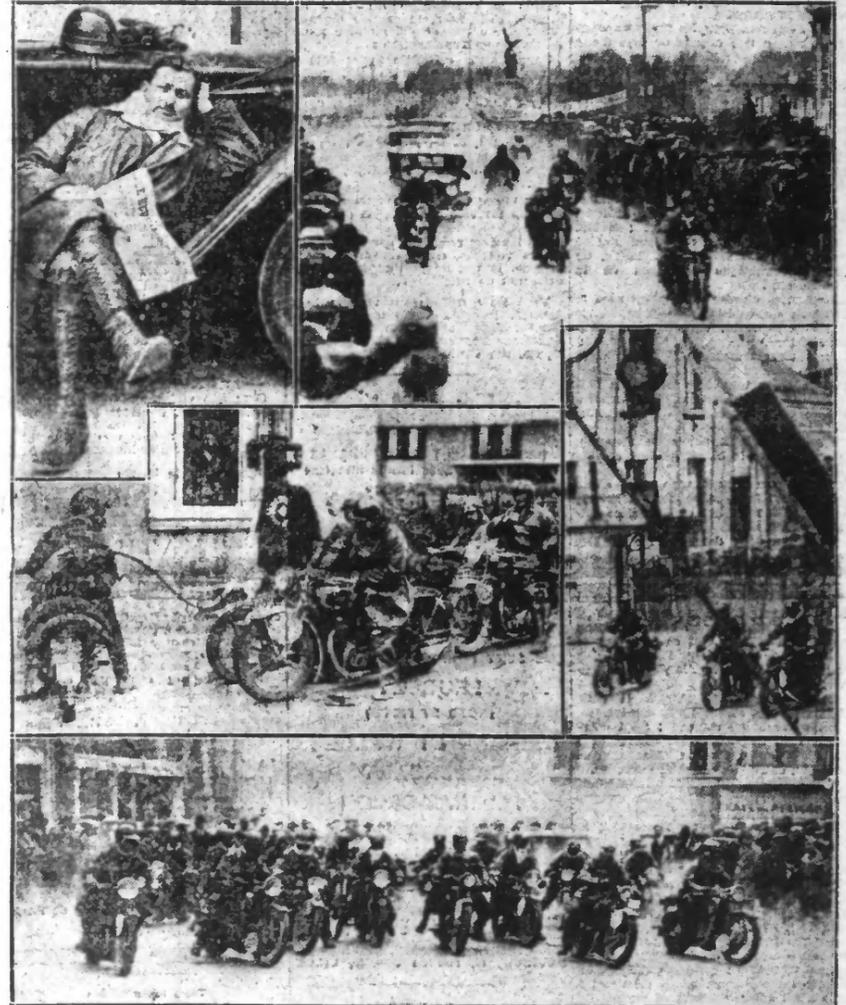
BUREAUX : ROUBAIX Téléphone 9-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING Téléphone 9-85 3, rue Fidèle Lehoucq

Directeur : Eug. GUILLAUME

LE TOUR DE FRANCE des Autos, Motos et Avions de Tourisme

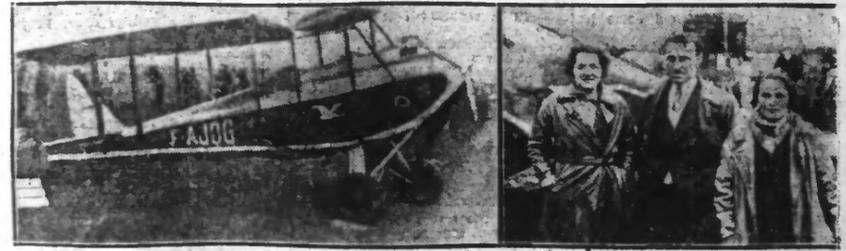
L'étape STRASBOURG, CHARLEVILLE, CAMBRAI, DOUAI, LILLE, patronnée par notre Maison, a été disputée hier

Hier, a été disputée l'avant-dernière étape du Tour de France des autos, motos et avions de tourisme...



EN HAUT : à gauche : Le Nordiste MOURET, de BRUAY-EN-ARTOIS, se délassant en haut - Le Révolté du Nord - à l'étape de CHARLEVILLE ; à droite : Les concurrents passant à Mézières - AU MILIEU : à gauche : scène de ravitaillement au contrôle de LA CAPPELLE ; à droite : Un groupe de motocyclistes franchissant de justesse un passage à niveau, à HIRSON. - EN BAS : Les motocyclistes quittant le Parc de CAMBRAI.

parée, ce qui n'a pas été pour faciliter leur tâche déjà hardie. Cette portion du trajet intéressant d'une façon toute particulière notre laborieuse région septentrionale, notre Journal, fidèle à sa ligne de conduite, avait accordé son patronage à cette étape, qui a remporté un magnifique succès...



L'arrivée des aviateurs sur le terrain de La Brayelle-Douai. - A GAUCHE : L'appareil d'un concurrent - A DROITE : LAQUETTE, avant à sa droite : Margite HILTZ et à la gauche, la passagère de l'aviatrice.

groupements sportifs, Réunis sous l'égide de notre confrère « Le Journal » et à laquelle notre Maison a prêté son entier appui...

LE DOUBLE CRIME DE NIBAS

Les assassins ont été transférés à la prison d'Abbeville

La reconstitution du crime sera faite dans quelques jours



Les principaux auteurs du double crime. EN HAUT : Marcelon CUNAT - EN BAS : Alfred GUILLIEMONT. (Ph. Maderbol)

Nous avons relaté hier l'arrestation des assassins qui, mardi, à Nibas, assaillirent sauvagement deux jeunes cultivateurs...

(Lire la suite en troisième page)

LE DEBAT SUR L'ANSCHLUSS à la Chambre

M. ARISTIDE BRIAND A RÉPONDU HIER AUX INTERPELLATEURS

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

La deuxième séance des débats sur la politique extérieure n'a pas été plus mouvementée que la première et a présenté, par contre, un très gros intérêt.

Après une courte suspension de séance, M. Aristide Briand prit possession de la tribune et son talent souple et enveloppé, réfuta les arguments qui avaient été apportés contre lui à la tribune.

LA SÉANCE

Un public nombreux et élégant s'est assis hier dans les tribunes de la Chambre pour assister à la suite de l'important débat sur la politique extérieure du gouvernement.

Après l'ouverture de la séance, la Chambre valide sans débats les élections de M. Odoux, E.P.I.O. (Ain), Paris, U.R.D. (Oran), BELTREMIEUX, S.F.I.O. (Béarn) et Salles, S.F.I.O. (Ardèche), puis on aborde la suite de la discussion des interpellations sur la politique extérieure.

INTERPELLATION DE M. SCAPINI

M. Scapini, ancien député et ancien ministre, président des Associations de Guerre, présente à la tribune.

M. Scapini constate que l'accord a été conclu avec une soumission à laquelle personne ne résisterait...



M. BRIAND, répondant à ses interpellateurs. (Vu par Cabrol)

plaudrils à toute entente (Applaudissements).

M. THEBAULT FAIT L'ÉLOGE DE LA POLITIQUE DE M. BRIAND

M. Thebault affirme que nous sommes tout en France les partisans sincères de la paix (Applaudissements).

M. THEBAULT FAIT L'ÉLOGE DE LA POLITIQUE DE M. BRIAND

M. Thebault affirme que nous sommes tout en France les partisans sincères de la paix (Applaudissements).

n'est pas mise en cause par le récent incident. Il fait l'éloge de cette politique de paix qui est celle de la France et conclut en proclamant une grande union qui soit notre suprême espoir...

L'INTERVENTION DE M. CACHIN

M. Cachin évoque la crise économique, exalte le plan quinquennal soviétique, les impérialistes français et allemands...

M. BRIAND S'EST CONTRAINTMENT TROMPÉ A DIT M. FRANKLIN-BOULLON

M. Franklin-Bouillon déclare que le ministre des Affaires étrangères s'est constamment trompé depuis 5 ans dans ses prévisions et qu'il a ainsi gravement compromis la paix.

M. Franklin-Bouillon estime que les déclarations de M. Briand au Parlement italien furent très philippiques pour nous, et l'Italie ne nous a jamais soutenu.

M. Franklin-Bouillon conclut : « Vous avez espéré un rapprochement franco-allemand, vous avez espéré un Allemagne démocratique, désarmée. Depuis deux mois il n'y a plus d'Allemagne démocratique, il n'y a plus qu'une dictature : celle de la Reichwehr. Est-ce cela que vous avez voulu ? Vous m'avez reproché mon pessimisme. Vous vivez sur le prestige de la victoire de nos soldats, vous n'y avez rien fait. Jamais nous ne permettrons le non en promotion de l'Anschluss » (Applaudissements à droite et divers bancs au centre).

LE DISCOURS DE M. BRIAND

Après une suspension de séance, M. Briand monte à la tribune pour répondre aux orateurs.

« Je n'ai pas choisi l'heure de ce rendez-vous dit-il, elle a été fixée lors de la séparation des Chambres. Je n'ai aucune raison de ne pas y être et il ne m'a pas paru que les orateurs qui m'ont précédé aient eu la moindre gêne pour parler. Je m'expliquerai à mon tour sur la tentative d'Anschluss et l'émotion qu'elle a provoquée. »

Le ministre des Affaires étrangères rappelle qu'au cours de la guerre, il a entrepris une politique de pacification en Europe, approuvée par la majeure partie des représentants de la Nation. Il constate qu'on cherche à l'isoler alors qu'il poursuit cette politique avec des hommes comme M. Foincaré, auquel il veut rendre hommage (Applaudissements). De même il travailla en pleine solidarité avec M. André Tardieu.



APRÈS L'ARRIVÉE À LILLE DES CONCURRENTS DU TOUR

EN HAUT : Un coin de l'intérieur du parc d'atterrissage des autos et motos, installé par nos soins, place de la République. - EN BAS : Notre rédacteur en chef, M. LE MASON, riant et fleurissant, au son de notre journal, tous des gracieuses concurrentes. - EN HAUT : Mlle FOLLEY, la jeune motocycliste, ayant à sa droite, Mlle D'ARCY et Mlle L'ÉCLAIR.